

Reconnaissance et mise à profit des différents savoirs

- Les différents savoirs (scientifique, vécu, opérationnel, etc.) sont partagés et mis en commun.
- Chacun·e des membres exerce une influence directe sur l'ensemble des éléments de réalisation du projet.
- Les savoirs sont considérés sans être hiérarchisés.

Cadre d'implication inclusif

- Le rythme du comité s'établit en considérant l'ensemble des réalités des membres.
- Les connaissances développées sont considérées comme étant une production collective et les éléments de propriété intellectuelle sont convenus.
- Le mode de fonctionnement du comité permet la participation de chaque membre selon sa réalité.
- Les contenus et façons de faire qui alimentent les travaux sont accessibles ou soutenus par des accompagnements/formations pour permettre leur appropriation.

Parcours délibératif et décisionnel transparent

- Les processus sont établis conjointement et reconnus de tous et toutes.
- Les processus sont réalisés avec transparence, rigueur et constance.
- L'avancement des travaux comporte des allers-retours, des remises en question et des prises de risques.
- Les divergences sont accueillies et les conflits sont abordés de manière proactive.

Responsabilité partagée au regard des contributions convenues

- Le projet est construit sur la base de visées communes et non d'intérêts individuels (professionnels ou liés à l'organisation).
- Les contributions sont définies et convenues collectivement, au regard des postures et réalités de chacun·e.
- La responsabilité de l'atteinte des résultats est partagée par l'ensemble des membres.
- La responsabilité du leadership visant à assurer le respect du cadre de coconstruction est définie, attribuée et soutenue.

Nature transformatrice de la démarche pour les membres

- La diversité des perspectives influence le regard initial de chacun·e sur la visée commune.
- Les apprentissages se réalisent dans un processus d'hybridation des savoirs.

Dialogue ouvert dans un climat de confiance

- Une saine synergie de comité permet à chacun·e de réaliser ses engagements.
- Les rapports de force sont absents. S'ils sont présents, ils sont nommés et solutionnés.
- Les propos et actions des membres du comité sont accueillis avec bienveillance, à l'abri du jugement.
- La confidentialité des informations privilégiées, des perceptions, des réflexions et des sentiments partagés au sein du comité est assurée.

L'approche de coconstruction préconisée par la programmation de recherche-action s'inspire de Communagir :

« Dans sa plus simple expression, on pourrait résumer la coconstruction au fait de construire ensemble. Pour nous, la coconstruction est un processus qui rassemble une pluralité d'acteurs dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet ou d'une action, aux visées transformatrices.

Cette transformation nécessite d'abord la reconnaissance des différents savoirs réunis. Chacun doit accepter de se laisser influencer au contact des autres. La diversité des perspectives permet de creuser une question, de la regarder sous différents angles, de confronter des a priori et des cultures particulières. Cette opération implique des compromis, de l'ouverture et de la créativité. Elle doit également être soutenue par un processus transparent et rigoureux. Le travail collaboratif est un des jalons de la coconstruction. Il permet un partage des idées et des connaissances, de manière à construire graduellement une compréhension commune autour d'une thématique. Celle-ci donne une orientation aux travaux de coconstruction. Elle dépasse les intérêts particuliers et permet la contribution de chacun. Dans la coconstruction, il ne s'agit donc pas uniquement de partager des savoirs, mais bien d'entreprendre un processus d'hybridation et de transformation de ces savoirs. »

Michaud, Sophie. (2017). La coconstruction: l'expérience des chantiers de Communagir. p.7.
https://communagir.org/medias/2017/12/coma_coconstruction-final.pdf

Références :

Audrey L'Espérance, Eleonora Bogdanova, Carolyn Canfield, Mary Anne Levasseur, Claudio Del Grande, Julia Abelson, Maman Joyce Dogba, Carol Fancott, Christine Loignon, Annette Majnemer, Marie-Pascale Pomey, Jananee Rasiah, Jon Salsberg, Maria Santana, Marie-Claude Tremblay, Robin Urquhart, and Antoine Boivin. (2023). Apprendre ensemble: un cadre d'évaluation de l'engagement des patients et du public (EPP).

Collectif régional de développement du Bas-Saint-Laurent. (2022). Programmation de recherche-action Bien vieillir chez soi : Éthique de partenariat.

Michaud, Sophie et al. (2017). La coconstruction : L'expérience des chantiers partenariaux de communagir.

Raymond, Émilie & Tremblay, Christophe & Lebel, Jean-Guy. (2022). L'inclusion sociale des personnes âgées: une grille pour favoriser les conditions d'une pleine participation en recherche.